

Jeter des ponts

Le mois de septembre prochain marquera le 40^e anniversaire de mon entrée à la faculté d'optométrie de l'Université de Waterloo. Notre profession a beaucoup évolué depuis 1975, notamment en ce qui touche les technologies de diagnostic et de prise en charge des troubles oculovisuels chez nos patients et nos interactions avec les autres professionnels de la santé.

Dans le bon vieux temps (si on peut dire!), les optométristes devaient faire face à beaucoup de méfiance – voire à une franche hostilité – de la part de ces derniers. Je me souviens que même à l'Université, dans les années 1980, les membres de la faculté d'optométrie avaient du mal à être reconnus par certains intervenants de l'établissement comme de vrais savants, des scientifiques et cliniciens à part entière. Nos relations professionnelles avec la communauté médicale, notamment les associations d'ophtalmologues, auraient parfois pu être qualifiées de « toxiques ».

Les choses ont beaucoup changé depuis, souvent pour le mieux. Même si on décourage encore parfois les optométristes de participer à certains congrès d'ophtalmologie, la plupart du temps, ils sont accueillis à bras ouverts. Les chercheurs en optométrie sont d'ailleurs bien représentés au congrès annuel de l'Association for Research in Vision and Ophthalmology (ARVO), et publient nombre d'articles dans la principale revue de cette association, *Investigative Ophthalmology and Vision Science*, de même que dans d'autres revues à comité de lecture en ophtalmologie et en sciences visuelles.

Dans la pratique clinique, nous assistons à la progression rapide de la cogestion entre optométristes et ophtalmologistes dans divers contextes, à des interactions beaucoup plus agréables entre praticiens que lorsque j'ai fini mes études, et à une bien meilleure collaboration. Le guide sur le dépistage du glaucome (<http://opto.ca/fr/document/le-depistage-du-glaucome-a-angle-ouvert>) en est un bon exemple : il a été rédigé par une équipe composée d'optométristes et d'ophtalmologistes. La tendance à la collaboration interdisciplinaire dans la recherche et dans les soins est saine, et profitera à nos patients.

Vous trouverez dans notre site Web les plus récents résultats de cette collaboration entre optométristes et ophtalmologues : le Eye Health Council of Ontario a produit de nouvelles directives sur la prise en charge des patients souffrant de dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Le document décrit le rôle des professionnels de la santé dans le diagnostic et la prise en charge des patients, et formule à l'intention des médecins de famille et des infirmières praticiennes des conseils importants sur le soutien qu'ils peuvent offrir aux malades. Même si les directives s'adressent aux professionnels de l'Ontario, elles seront utiles à tous les optométristes du Canada. J'espère que vous en apprécierez la lecture.



B. Ralph Chou, M. Sc., O.D., F.A.A.O
Éditeur en chef